

GENRE CERF. — *Cervus*, Linné.

CERF DES MOUQUES, adulte.

Cervus moluccensis, nob.

ROUSSA, par les habitants des îles Moluques.

PLANCHE 24.

Cervus, corpore et capite crassis ; cornibus rugosis ; dorso fusco ; abdomine fulvo.

Ce Cerf adulte, de l'île Bourou, a les formes courtes, trapues et la tête grosse. Tous les Cerfs des pays chauds ont l'extrémité du bois très-polie et très-usée, ce qui prouve que sa chute n'a lieu qu'à de longs intervalles. Ces bois ont de grosses rugosités ; ils sont médiocres, divergens, assez grands, à couronne élevée au-dessus du crâne, plus dans les jeunes que dans les vieux, à deux andouillers ; le premier naissant de la meule, dirigé en avant et en haut ; le second, voisin de l'extrémité du merrain et se portant également en avant. Il y a des variétés à cet égard ; et, sur une autre tête, l'andouiller supérieur se portait en dedans. Les dents canines se montrent dès le jeune âge, car notre individu de la planche 25 en est déjà pourvu.

Dans les vieux le pelage est rude et plus brun. Les poils sont aplatis et ondulés latéralement. Le ventre

et l'intérieur des cuisses sont fauves, de même que l'extrémité des pieds; les sabots sont bruns à leur base et de couleur de corne à la pointe.

Cet Axis, qui habite l'île Bourou, dans l'archipel des Moluques, diffère essentiellement de celui des Mariannes dont les bois sont parallèles et munis d'un gros tubercule en dedans du premier andouiller.

CERF DES MOLUQUES, *jeune âge.*

Cervus moluccensis, nob.

ROUSSA, par les Malais d'Amboine.

PLANCHE 24.

Cervus, corpore griseo fulvo obscuro; capite gracili; rostro elongato; pilis longis; cornibus valde rugosis.

Ce Cerf a le pelage d'un gris fauve foncé, les poils très-rudes, longs, peu pressés et plus clairs sous le cou, le ventre et l'intérieur des cuisses. La tête est très-effilée et le museau pointu. Les dagues du jeune âge sont supportées par un pédoncule velu. Ce caractère existe, mais moins prononcé, dans l'adulte; c'est déjà un commencement de ce qui arrive dans le Muntjac ou Chevreuil des Indes. Parmi les bois que nous avons vus (d'individus adultes de la plus grande

taille), il y en a qui pouvaient atteindre jusqu'à trois pieds de longueur. On ne remarquait jamais que trois andouillers : le premier, à la racine, dirigé en avant; et les autres terminant chacune des cornes, dirigés à plat; l'andouiller interne est plus considérable. Le bois est excessivement rugueux, et comme le couronnement de l'empaumure était parfait, et que les vaisseaux devaient être oblitérés, on peut supposer, quoique ces bois tinssent encore au crâne, qu'ils restent plusieurs années sans tomber : c'est aussi ce que nous ont dit plusieurs habitans d'Amboine.

Ce Cerf est commun dans les Moluques. Nous l'avons eu pendant notre relâche à Amboine.